

Rats et cafards sont chez eux résidence Fagni, parc Berthault

Les habitants de ces immeubles situés au parc Berthault, se plaignent depuis plusieurs années d'invasions de nuisibles qui pululent dans les poubelles et sur les parkings. Malgré cela, aucune solution pérenne n'a été trouvée

Is courent sur les poubelles, les voitures, s'immiscent dans les nombreux trous des murs décrepis, les moindres interstices. Voici pour les rats dont les individus se multiplient comme les petits pains de la boulangerie toute proche. Ils grouillent autour des mêmes poubelles, notamment à la nuit tombée, se rassemblent par centaines d'individus particulièrement gras et dégoutants. Voici pour les cafards. Il y a désormais quatre ans que les habitants de la résidence Fagni, située le long du cours Lucien Bonaparte, au parc Berthault, cohabitent avec ces nuisibles. "Des milliers", relève un habitant du quartier.



Les rats s'immiscent dans les nombreux trous des murs décrepis. Ils vont même jusqu'à ronger les câbles des voitures. / PHOTO L. R.



Les cafards grouillent autour des mêmes poubelles, notamment à la nuit tombée, se rassemblent parfois par centaines d'individus. / ILLUSTRATION SERGE GUERULT

Des demandes ont pourtant été faites et des mesures devaient être prises par la Ville (lire ci-contre). Mais la situation reste immuable, ce qui a le don de décourager et d'agacer les riverains. C'est le cas de Jeanine, qui vit dans la peur depuis plusieurs années: "Sans m'en apercevoir,

deux grosses blattes sont montées dans mon dos, c'est mon mari qui me les a retirées!" Exaspérée, la riveraine a dû déboursier 250 € pour réparer sa voiture attaquée par les rats. "Mes câbles ont été mangés, et j'avais un nid énorme à l'intérieur de la voiture. C'est vous dire s'ils sont nombreux", soupire-t-elle.

Après avoir contacté le syndicat mais également la municipalité, les habitants commencent à perdre patience. Tant et si bien que certains sont obligés d'installer des raticides eux-mêmes.

Les représentants de la copropriété n'étaient pas joignables lors de la rédaction de cet article.

Les riverains montent au créneau

Le quartier très prisé par la population ajacienne vivait

dans le calme avant que les premiers rongeurs pointent le bout de leur nez. "Nous avons contacté la mairie plusieurs fois, maintenant si une solution n'est pas trouvée, nous allons réaliser une action qui risque d'en fâcher plus d'un, en déplaçant nous-mêmes les poubelles car ce n'est plus possible, personne ne nous aide!", dénonce Reine Corre, habitante du quartier.

Du côté de la boulangerie Miniconi, même scénario. Zohra, commerçante raconte ce qu'il se passe en fin de journée: "Je travaille ici et j'habite juste derrière, j'entends les rats le soir, j'en ai vu sur ma terrasse, il faut vraiment remédier à cela parce que même pour nos clients ce n'est pas

agréable", affirme-t-elle. La Capa a aussi proposé son aide puisqu'elle souhaitait installer, sur le domaine public, des poubelles couvertes par un aménagement en béton. Mais cette proposition n'est pas au goût de tout le monde et pose un vrai problème.

"Nous ne voulons plus les poubelles en bas de chez nous, cela nous apporte les rats ainsi que les cafards et ce n'est pas normal. Nous souhaitons être contactés pour trouver une solution qui nous arrange vraiment!", s'énerve Marie-José Stouvenot, riveraine.

Un véritable bras de fer entre les services publics et certains copropriétaires, puisqu'aucun changement n'est

La Ville et la Capa proposent des solutions

La Ville, avertie de ce qu'il se passe dans le quartier, est intervenue à plusieurs reprises: "Le problème est que cette résidence est privée. Cela peut déplaire mais nous ne pouvons faire davantage. Plusieurs fois nous avons contacté la copropriété afin de réaliser ensemble une dératization, personne n'a répondu présent", explique Eric Jacopini, responsable adjoint du service communal hygiène et santé. Du côté de la Capa, le service technique affirme avoir fait le nécessaire pour aider les riverains en leur proposant d'aménager des poubelles fermées en bords de route sur le domaine public. "Une proposition, qui tient toujours si les copropriétaires changent d'avis", signale-t-on.

A. L.

LE CHIFFRE

10

C'est le nombre d'interventions de la Ville au Parc Berthault, depuis 2017. Dix dératizations mais en vain, puisque les rongeurs ne cessent de revenir quelques semaines plus tard.

intervenu, pour l'heure.

En attendant, la Ville a une fois de plus réalisé une intervention de dératization en plaçant des pièges dans le quartier.

ALEXIA LEONELLI